

Film long métrage, Iran, 2005  
 Titre original Hayat  
 Réalisateur Gholam-Reza Ramezani  
 Producteur Mohammad Baqer Ashtiyani  
 Scénario Gholam-Reza Ramezani  
 Interprètes Ghazaleh Parsafar (Hayat)  
 Mehrad Hassani (Akbar)  
 Mohammad Saeed Babakhanlo (Nabat)  
 Langue farsi, sous-titres français  
 Durée 1h23



Projeté dans le cadre du Festival international de films de Fribourg 2007

#### Disciplines et thèmes concernés :

**L'éducation scolaire et familiale:** points de vue différents sur l'école selon qu'il émane de Hayat, de son frère, des camarades, des enseignants, des adultes, des vieux du village; rôle des sexes, regard sur l'égalité entre filles et garçons, conditions de vie dans un petit village au nord de l'Iran, rapport familiaux.

**L'apprentissage:** volonté et gout d'apprendre, application des connaissances scolaires à la vie quotidienne.

**Valeurs véhiculées:** responsabilité, persévérance, liberté, égalité, respect.

#### Public scolaire concerné :

- 9-10 ans (difficultés éventuelles de lecture en cas de sous-titrages bilingues)
- 10-12 ans
- 17 ans et plus

#### Résumé :

Hayat (11 -12 ans) fréquente la 5<sup>e</sup> classe d'une école de village dans le nord de l'Iran. Afin de pouvoir profiter d'une scolarité plus poussée, elle se prépare depuis des mois à un test de compétences qui doit avoir lieu à l'école du village. Au cours de la nuit qui précède l'examen, le père d'Hayat tombe gravement malade et sa mère doit l'emmener à l'hôpital. Hayat se retrouve seule responsable des tâches quotidiennes et d'Akbar, son frère et Nabat, sa petite sœur de 8 mois en cette journée décisive pour son avenir. Et il n'y a personne qui puisse l'aider. Elle se démène pour tout concilier, mais va-t-elle y parvenir ? Et comment ?

#### Commentaire :

Film à la fois magnifique et captivant, Hayat implique le spectateur dans sa course essouffante contre l'heure qui tourne. Les péripéties sont pathétiques, attendrissantes, parfois drôles, toujours intéressantes.

Si les relations entre enfants sont universelles, les relations entre générations sont marquées par les jeux de pouvoir qui surprennent et interrogent. Ce film iranien oscille entre tradition et évolution dans les rapports entre les sexes, l'importance de l'école, le statut de la fille qu'est Hayat. Celle-ci concilie le progrès du statut de la fille qui passe par la modernité et la tradition quand elle est du côté des valeurs (responsabilité, solidarité, ingéniosité...).

## Pistes pédagogiques

A l'issue de la projection, l'enseignant peut choisir quelques (ou toutes les) questions proposées ci-dessous qui soulèvent des aspects différents du film, tantôt narratifs, tantôt cinématographiques, psychologiques ou éducatifs qui permettront des discussions animées avec les élèves et entre eux.

### Objectifs des propositions d'activités autour d'Hayat

- Comprendre l'histoire et donner du sens à l'image
- Débattre et connaître les différences entre les cultures
- Ouvrir les élèves aux autres cultures afin de contribuer à faire reculer l'ignorance et les préjugés, comprendre le sens de combats essentiels en montrant que des droits qui nous paraissent évidents - comme l'accès à l'éducation, aux moyens de subsistance, aux soins, à l'égalité entre hommes et femmes, la reconnaissance du droit des enfants - sont l'objet d'une lutte dans certains pays du monde (Iran, Chine plus particulièrement).



### Activités autour de la compréhension du film

Les questions peuvent servir de guide pour une discussion. Parfois plusieurs interprétations sont possibles.

#### 1) Qui est Hayat ?

- quel âge a-t-elle ?
- où vit-elle ? Sais-tu trouver sur une carte le pays où elle vit ?
- a-t-elle des copines ?
- pourquoi veut-elle absolument aller à l'école ce jour-là ?
- Hayat veut dire « vie », porte-t-elle bien son nom ?

#### 2) Que dirais-tu de son caractère ? La trouves-tu :

- ingénieuse
- jalouse
- soumise et obéissante
- peureuse
- courageuse
- attentive aux autres
- déterminée
- indépendante
- studieuse
- inconsciente
- persévérante
- responsable
- solidaire
- égoïste
- volontaire
- têtue



#### 3) Combien d'adultes aident Hayat ?

Et lesquels lui mettent les bâtons dans les roues ?

#### 4) A quelle heure commence l'histoire ? Et à quelle heure se termine-t-elle ?

#### 5) Akbar est-il un petit frère sympathique avec sa sœur ? Veut-il l'aider ou non à passer son examen ?

#### 6) Où Hayat prend-elle l'idée de construire un hamac pour installer le bébé pendant son examen ?

#### 7) A partir de quel moment as-tu pensé qu'Hayat allait réussir l'exploit d'aller à son examen malgré les obstacles qu'elle rencontre ?

8) Quelle est ta scène préférée ?

9) « *L'école c'est pour les hommes* », dit la tante à Hayat. Qu'aurais-tu répondu ?

10) Trouve un autre titre ou choisis parmi ceux-ci un autre titre pour ce film

- Apprendre à tout prix
- Qui veut bien garder Nabat ?
- Ciel mon examen !
- A la poursuite de l'examen
- Un jour ordinaire

### Activités autour du thème de la différence culturelle

1) Relève dans ce tableau les différences et les ressemblances entre la vie dans ce village iranien et ta vie en Suisse.

|  | Ressemblances | Différences |
|--|---------------|-------------|
| dans l'appartement   |               |             |
| dans les vêtements   |               |             |
| dans les relations entre adultes et enfants<br>entre jeunes et vieux |               |             |
| dans les salles de classe  |               |             |
| dans le comportement de la maitresse                                 |               |             |
| dans ce qu'ils apprennent  |               |             |
| sur le chemin de l'école   |               |             |
| dans les sentiments entre les gens                                   |               |             |

- 2) Qu'aimerais-tu apporter à Hayat de ta réalité pour lui faciliter la vie ? Et que souhaiterais-tu qu'elle te donne pour embellir ta vie ?

### **Activité sur le droit à l'éducation dans le monde, en prolongement du film**

Voici un morceau du journal intime de Ma Yan, une écolière chinoise de 13 ans.

#### **« Lundi 11 septembre 2001. Il fait beau.**

Cet après-midi, ma tante Ma Shiping vient nous chercher, mon frère Ma Yichao, qui est dans la même classe que nous, et moi, pour retourner à l'école à Yuwang. Avant de nous laisser partir, maman nous arrête pour nous prévenir : « *Vous devez travailler dur. Même si je dois, moi, m'épuiser au travail, je vous paierai vos études. A condition que vous ayez de bons résultats.* »

Ces propos de maman me serrent le cœur. Je comprends que tout ce que fait ma mère, c'est pour nous. Je comprends que nous sommes son seul espoir. Rien d'autre que nous ne compte. Je dois bien étudier pour apporter ma contribution au pays, et à mon peuple plus tard. C'est mon but, c'est mon espoir.

#### **Mardi 12 septembre 2001. Il fait beau.**

Cet après-midi, je suis sortie de l'école avec quelques camarades pour faire des courses. Ce sont des enfants riches : elles grignotent une friandise par-ci, une autre par-là. Je les regarde, mais moi, je ne peux rien acheter.(...)

Je réalise tout d'un coup pourquoi maman ne se soigne pas. C'est pour que nous puissions continuer à étudier. L'école, ça coûte d'un seul coup des dizaines de yuans. D'où vient cet argent ? Il vient du labeur et de la sueur de mes parents. Papa et maman sont prêts à tout sacrifier pour que nous allions à l'école. Je dois absolument bien travailler, pour entrer à l'université plus tard. Alors, je trouverai un bon travail, et papa et maman auront enfin une vie heureuse.

#### **Mercredi 13 septembre 2001: il fait beau.**

Cet après-midi, après l'école, mon frère Ma Yichao et moi allons aider notre mère. Nous la retrouvons auprès d'un médecin installé dans la rue principale de Yuwang. Je veux repartir tout de suite à l'école pour travailler ; je dois juste acheter du shampoing. Mais maman nous empêche de partir. Elle nous promet que, quand elle aura fini avec le médecin, elle nous achètera quelque chose à manger.

Tous les trois, nous arrivons au marché. Maman nous achète de quoi diner, mais elle, elle ne mange pas. Mon frère et moi sommes les seuls à manger. Je vois bien qu'elle a faim et soif. Et je sais que, si elle jeûne ainsi, c'est pour nous permettre de vivre, et de travailler.

Je dois réussir à tout prix pour arriver jusqu'au concours d'entrée à l'université, trouver un travail pour que maman mange à sa faim et mène une vie heureuse. »

Ma Yan et Pierre Haski, *Le Journal de Ma Yan*, La vie quotidienne d'une écolière chinoise, traduit du mandarin par He Yanping, Hachette, Livre de Poche jeunesse, 2003

1. Entre Hayat et Ma Yan, laquelle va à l'école pour elle et laquelle travaille à l'école pour ses parents ?
2. Et toi, pour qui et pourquoi vas-tu à l'école ?
3. A ton tour d'écrire pour Hayat et Ma Yan ton journal intime d'écolière ou d'écolier de Suisse.

#### **Pour en savoir plus :**

La lecture d'un roman de jeunesse mettant en scène des enfants d'autres cultures nous parait le meilleur moyen de prolonger le visionnement d'Hayat à moins de voir un autre film du festival ce qui serait également un excellent choix !

Karim Ressouni-Denigneux, *Je suis un gros menteur*, Rue du Monde, 2005 (court récit, facile à lire ; une excellente façon de réfléchir au racisme)

Janine Teisson, *Taourama et le lagon bleu*, Syros, 2004 (roman qui fait réfléchir de façon nuancée et sensible à ce que représente le déracinement pour des enfants)

Isoko et Ichirô Hatamo, *L'enfant d'Hiroshima*, Folio Junior, Gallimard, 1999 (correspondance authentique entre un adolescent japonais et sa mère)

Ma Yan et Pierre Haski, *Le Journal de Ma Yan*, La vie quotidienne d'une écolière chinoise, traduit du mandarin par He Yanping, Hachette, Livre de Poche jeunesse, 2003 (très émouvant)

Carine Verleye, Raïsha, *filles du désert*, Castor Poche, Flammarion, 2003 (La vie d'une jeune fille touareg, au cœur du désert)

#### **Agnès Jobin, Françoise Vonlanthen, enseignantes et formatrices indépendantes**

Précision des rédactrices : « *Cette fiche suit l'orthographe rectifiée, qui n'impose plus les accents circonflexes sur le i et sur le u quand il n'y a pas de confusion possible ! C'est officiel et légal !* »

**Fribourg, le 2 février 2007**